

Coup d'oeil sur deux expositions

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **13 (1925)**

Heft 219

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

lit les dernières nouvelles, les critiques sur la dernière pièce représentée au théâtre national, les résultats sportifs, les cours de la bourse, les événements politiques de l'Europe et l'article de fond du rédacteur en chef commentant toutes ces choses.

Pendant ce temps, les ouvrières choisissent les feuilles de tabac, les roulent, les forment en cigares. A 11 heures, c'est la pause du dîner et l'après-midi une autre lectrice remplace la première. Cette fois c'est le tour de la « haute littérature ». Elle lit de bons romans, des œuvres scientifiques; très aimés sont également les livres traitant les questions historiques et d'économie sociale. L'enthousiasme est à son comble quand la lectrice passe aux poésies; aucun peuple n'a autant de goût pour la récitation de vers; aussi la lecture de poésies est pour les cigarières la joie la plus pure et leur fait oublier les petites misères de la vie.

(La Solidarité.)

Coups d'œil sur deux Expositions

I. L'Exposition Suisse d'Agriculture et les Femmes

(Berne, 12-27 septembre 1925)

Au premier abord, il semble que les femmes n'aient pas grand-chose ni à exposer ni à voir dans cette Exposition. Le gros catalogue de 500 pages ne contient que quatre ou cinq noms féminins, et les 20 groupes, par exemple « Encouragement à l'agriculture », « Espèce bovine », « Sylviculture et Chasse », pour n'en nommer que trois, ont l'air de se passer entièrement de la participation féminine. Mais le premier coup d'œil est trompeur. De même que le paysan ne peut pas subsister sans son bras droit, sans son meilleur camarade de travail, la paysanne, la grande Exposition ne serait pas ce qu'elle est sans le travail minutieux, consciencieux, de tant et tant de femmes occupées dans l'agriculture. Ce travail se remarquerait davantage à l'Exposition, il pourrait être plus facilement mis en valeur, si nous avions en Suisse, comme on a dans d'autres pays, par exemple en France, des Associations de paysannes, des Syndicats féminins d'agriculture. Quand l'effort des femmes de Moudon¹ sera-t-il suivi dans d'autres parties de la Suisse?

¹ Nos lecteurs savent sans doute que, sur l'initiative de Mme Gillabert-Randin, notre collaboratrice, une Association de paysannes a été fondée à Moudon, il y a six ans, pour organiser coopérativement et sans intermédiaires la production et la vente des œufs. Son office central d'expédition reçoit et expédie directement à des particuliers, comme à de grands établissements hospitaliers, à des écoles, des pensions d'étrangers, etc., des quantités considérables d'œufs: 7135 douzaines en 1924, ce qui représente un mouvement

M. DAVESNES.

La pauvre femme ne doit pas en savoir plus qu'elle. Je suis certain que cette enfant voulait quitter sa place. Les jeunes d'à présent n'ont pas la ténacité des lutteurs que nous étions. Pour un rien, ils lancent le manche après la cognée. (En regardant Denise, qui sourit avec assentiment.) J'ai deviné: c'était ça?

DENISE, rieuse.

Oui... à peu près.

M. DAVESNES, triomphant.

Et tu l'as encouragée? Ton sentiment de l'équité s'est toujours mal arrangé des promesses qu'on néglige. A présent, on obéit par condescendance, mais non par discipline volontaire. C'est une concession qu'on fait, ce n'est pas un devoir qui oblige. (Il s'approche de Denise, écarte ses cheveux sur son front et la regarde tendrement: Petite fille! Comme tu me ressembles!...

DENISE.

C'est permis de me défendre, à présent? Assieds-toi, père. Te voir debout me donne le vertige. (M. Davesnes s'assied.) Tu m'écouteras patiemment, comme un juge à la barre. C'est promis?

M. DAVESNES lève la main, trois doigts en l'air.

Je le jure!

DENISE abandonne son ouvrage sur ses genoux.

Dans mon for intérieur, j'ai donné tort à cette couturière. Tu aurais fait la même chose, toi qui ne veux pas devoir un sou à tes

1. Les femmes exposantes.

Il y en a tout de même ici quelques-unes, en première ligne, comme toujours, dans l'enseignement. Les classes ménagères des célèbres Ecoles d'agriculture de Châteauneuf, de Marcelin, de Langenthal et de Schwand ont exposé leurs produits, de même que l'Ecole ménagère normale de la ville et les Ecoles ménagères rurales du canton de Fribourg. Ensuite nous trouvons, spécialisées en horticulture, la plus ancienne des écoles d'horticulture pour femmes: Niederlenz (fondée par la Société d'utilité publique des femmes suisses) puis celle, plus récente, de Brienz et l'Ecole ménagère de Berne. Une jardinière de Glaris expose des photographies. — Quant aux écoles qui doivent spécialement former la jeune paysanne par des cours de 4 à 5 mois, nous décernons la palme à Langenthal, qui ne s'est pas contentée de montrer des vêtements de tout genre, des conserves et des gâteaux fabriqués par les élèves, mais aussi de jolis graphiques, clairement établis, qui instruisent sur le rendement du poulailler ou sur le rôle de l'auto-cuisinier dans le ménage campagnard, ou encore qui donnent le menu d'une semaine pour un « ménage campagnard de l'Oberaargau ». Ces écoles ne doivent pas être de simples écoles ménagères comme il en existe par vingtaines, car la plupart de leurs élèves rentrant et restant dans les milieux paysans (80 %, nous dit un tableau), l'enseignement doit représenter une vraie préparation à cette vie, et à cette profession; sans cela, des écoles spéciales pour les filles d'agriculteurs ne seraient pas nécessaires. L'Ecole de Châteauneuf (Valais) expose comme sa création des tapis de chanvre du pays, mais, à part cela, un peu trop de broderies fines; les jolies et pratiques robes de travail que les élèves des deux écoles bernoises ont confectionnées elles-mêmes et qu'elles portèrent même au cortège devraient servir d'exemple ailleurs.

Un atelier de costumes tenu par deux femmes offre une belle collection de vêtements. Et nous voici au bout de notre liste, car, si parmi la gent emplumée qui fait la joie des en-

de caisse de 29.531 fr. 30 c., laissant un boni de 1186 fr. 70 c., qui a permis une répartition aux sociétaires de 10 c. par douzaine d'œufs. Cet office est confié à une gérante, qui, en plus d'un salaire fixe annuel de 200 fr., touche 7 centimes par douzaine d'œufs reçus, comptés, emballés et expédiés. En six ans, 140 à 150.000 francs ont ainsi passé par les mains des coopératrices moudonnaises. L'Association compte actuellement 72 membres féminins et un membre masculin, et en plus de son activité commerciale, elle a inscrit à son programme des cours et conférences, une course d'études, puis un concours entre sociétaires. Pour plus de détails sur cette très intéressante et concluante expérience de coopération agricole et féminine, voir un article de Mme Gillabert-Randin elle-même, dans l'*Industrie Laitière suisse* du 9 janvier 1925. (Brugg.) (Réd.)

ouvriers. Mais la place étant très bonne à tous les autres points de vue: nourriture, enseignement, milieu, je lui ai conseillé de patienter.

M. DAVESNES s'incline.

C'est très bien.

DENISE lève un doigt.

Chut! Je reprends: de pa-tien-ter, et si les choses ne s'arrangeaient pas, d'en appeler aux prud'femmes.

M. DAVESNES, sentencieux.

Il n'y a des prud'femmes que dans trois villes: Neuchâtel, Zurich et Bâle.

DENISE, doucement.

Elle est à Neuchâtel, papa. Ainsi, tu vois comme ça marche! Elle aura sûrement gain de cause. En outre, sa maîtresse, mise une fois sur la sellette, ne recommencera pas avec d'autres jeunes filles. Tu trouves bien aussi que c'était la meilleure chose à faire.

M. DAVESNES, avec admiration.

Je n'aurais pas mieux conseillé. Je ne te savais pas au courant. Les femmes, bien mieux que dans le temps, sont capables de se défendre. Ensuite...

DENISE.

Maria Léonce est partie, décidée à.....

(A suivre.)

On frappe.

BL. HAHN.

fants, nous en trouvons un grand nombre qui doivent tous les soins dont est entourée leur existence à la paysanne seule, ce sera, à quelques exceptions près, le nom de son mari qui figurera sur l'enseigne...

2. Ce qui intéresse spécialement les femmes.

Tout ce qui est vivant, ce qui se rapporte à leurs préoccupations, à leur ménage, aux soins à donner aux enfants, et à leur entourage en général! Les stands que nous venons de nommer éveillent naturellement beaucoup d'intérêt, puis aussi le grand métier à tisser du Secrétariat des Paysans suisses. M. Laur a envoyé une de ses employées de bureau en Tyrol pour y apprendre le tissage à domicile; revenue à Brugg, elle en a instruit d'autres, et ainsi a été confectionnée une garde-robe entière et une belle série d'étoffes, toutes tissées à la main et « solides » à ne jamais se déchirer! Cette activité devrait être introduite comme industrie à domicile, pour les besoins de la maison, dans les régions alpêtres, menacées de dépopulation. L'effort tenté réussira-t-il? En tout cas, il vaudrait la peine d'être pris en considération par certaines organisations féminines.

On aime toujours les fleurs, parce qu'elles sont belles ou parce qu'on les cultive soi-même: quel choix, tant dans les jardins que dans le stand spécial! L'exposition de l'Ecole d'horticulture de Genève restera inoubliable, de même que, pour les légumes, celle du *Gemüsebauverein* de Zurich, avec son petit pavillon fait entièrement de légumes cultivés chez nous! — On a pu lire dans les journaux la résolution votée par les sections bernoises de la Société d'Utilité publique des Femmes suisses: faire tout leur possible pour le développement de l'horticulture parmi les femmes; introduire son enseignement dans les écoles primaires et complémentaires, etc. Quand on voit les résultats obtenus, on ne peut qu'encourager ces efforts.

La ménagère aura examiné avec intérêt aussi certaines machines, machines à laver surtout, et il est à souhaiter que le jour lise bientôt, où la ferme possède non seulement ce qui existe de plus moderne et de plus avantageux pour le bétail, mais aussi pour la cuisine! En ce sens, nous regrettons que les cuisines des deux maisons, qui attireraient toujours une grande foule de spectatrices, n'aient pas été disposées de façon plus moderne.

Citons seulement en passant le pavillon des fruits avec les intéressantes démonstrations de la Société des paysans abstinents (moût non fermenté), et n'oublions pas l'exposition collective de *Pro Juventute* et d'autres associations: « *La culture morale et intellectuelle (Wohlfahrtspflege) à la campagne.* » Cette exposition est si riche, si variée, si importante pour les femmes précisément, qu'il faudrait un article spécial pour en donner une idée.

Si nous voulons retirer de cette Exposition quelques enseignements pour notre cause, il nous faut dire ceci: les hommes sont forts, terriblement forts, en tout ce qui concerne l'organisation, soit professionnelle, soit économique. Le moindre petit village a au moins son « Verein », d'apiculture par exemple, et tous ces syndicats réunis représentent une force inouïe pour le développement du pays. Qu'avons-nous à opposer à cela? Où sont les organisations féminines qui atteindraient la petite fermière aussi, qui lui procureraient des facilités pour son ménage, pour la vente de ses légumes, de ses œufs, comme à Moudon? Nos nombreuses organisations sont, ou bien philanthropiques ou trop intellectuelles: le côté pratique leur manque ou n'est pas mis suffisamment en relief; c'est là que devront tendre nos efforts, si nous voulons gagner non seulement une élite, mais la grande masse des femmes, au mouvement féministe suisse.

A. DEBRIT-VOGEL.

II. L'Exposition bâloise du Travail Féminin

(12-27 Septembre 1925)

Lorsque, il y a de cela une année environ, la présidente de la *Frauenzentrale* de Bâle suggéra l'idée d'organiser une exposition du Travail féminin, plus d'une, parmi nous, se demanda

si cette grande entreprise aurait des chances de succès, si nous réunirions des exposantes en nombre suffisant, et surtout si nous atteindrions un public étendu et avec des capacités d'achats satisfaisantes?... Et aujourd'hui, alors que les portes de l'Exposition viennent de se fermer, c'est par un *oui* joyeux que nous pouvons répondre à ces points d'interrogation. Certes, le travail d'organisation a été considérable, mais le flot ininterrompu de public qui s'est dirigé vers les halles de la Foire d'échantillons, la satisfaction des exposantes, qui ont enregistré de nombreuses commandes, et surtout le sentiment de solidarité qui s'est manifesté entre toutes ces femmes, sont des résultats dont les organisatrices peuvent se déclarer fières et heureuses.

Il est impossible dans une seule visite de se rendre complètement compte de tout ce que de laborieuses mains féminines ont disposé dans les vastes salles, et même après les avoir traversées plusieurs fois, nous craignons de ne pas avoir tout vu; nous nous excusons donc d'avance auprès de nos lectrices, si ce compte-rendu n'est pas aussi complet que nous l'aurions désiré.

Dès l'entrée, le bruit d'une machine résonne à nos oreilles: une femme en costume bâlois manie un métier électrique à tisser des rubans, symbole vivant de cette industrie essentiellement bâloise, qui, occupant 4000 ouvrières, vient en tête de liste du travail féminin industriel de notre canton. Vis-à-vis de l'étalage de ces rubans de soie disposés pour la vente, se trouvent d'autres objets fabriqués par des femmes: torchons, sous-vêtements, produits chimiques et pharmaceutiques, ainsi que des graphiques établis par des femmes et montrant l'importante participation féminine à l'industrie bâloise. — Plus loin s'ouvrent les salles des travaux d'art appliqué, qui offrent aux yeux un spectacle chatoyant de couleurs variées. Ici, la femme est dans son élément et manifeste son goût, son imagination et son adresse dans une foule d'objets à la fois pratiques et artistique: batiks, bois sculptés, porcelaines peintes, reliures, abat-jour, ornements d'église... On voit qu'un jury éliminatoire très sévère a passé par là, et l'on ne peut qu'admirer aussi le stand de l'enseignement qui prouve, par des dessins originaux d'écolières, combien on travaille à développer le goût de la jeunesse et à éveiller son imagination.

Le stand du travail ménager présente une cuisine modèle avec tous les appareils modernes qui facilitent le travail de la maîtresse de maison; puis les appétissantes conserves de fruits et de légumes de l'Union des Femmes, et tout à côté la *Kaffeehalle* Bruderholz offre gratuitement des gâteaux aux visiteurs.

Les femmes peintres et sculpteurs ont tiré parti pour leur exposition, avec beaucoup de bonheur, d'une salle très bien éclairée. Profane en ces matières, nous ne nous risquons pas à porter de jugement sur leurs œuvres, nous réjouissons seulement de leur nombre, et signalant cependant quelques portraits vraiment remarquables. Les photographies (portraits, intérieurs) exposées dans le voisinage prouvent combien la photographie exercée avec goût et talent, peut, elle aussi, produire de belles choses.

Jetons encore un coup d'œil sur le bureau en activité organisé par les membres féminins de l'Association des commerçants, sur le groupe des couturières et des modistes qui exposent des créations originales, puis sur le travail très minutieux des lingères et des stoppeuses, et sur les œuvres charmantes des tapisseries; et pénétrons dans un stand tout spécialement intéressant de l'Exposition: celui du Travail social. Quiconque parcourt cette salle, étudie les graphiques et les

Appel au public charitable

La misère est grande

Faites de l'inutile de l'utile, car un bienfait n'est jamais perdu!!!

Le véritable chemin de la bienfaisance, la voie la meilleure et la plus sûre est de donner directement à la **MAISON DU VIEUX de Lausanne**.

Ames charitables, cœurs compatissants, lors des déménagements, revues de maisons, de garde-robes, de magasins, etc., pensez aux nombreuses petites bourses de

LA MAISON DU VIEUX

(Œuvre de bienfaisance, fondée en 1907) — LAUSANNE — Téléph 91.06

44, rue Marthey, 44

Chèques postaux II, 1353

pour tous vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, meubles et objets divers encore utilisables dont elle a toujours un grand et urgent besoin. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91.06, ou simple carte suffit. En dehors de Lausanne, prière d'expédier par poste ou chemin de fer contre remboursement du port, si désiré. Discretion absolue garantie. D'avance un cordial merci. Le gérant: Fermée le samedi après-midi. **Pensez avant tout aux pauvres du pays!!**

photographies, admire le choix de travaux manuels exécutés par des travailleuses à domicile, ne peut qu'éprouver une admiration profonde pour l'activité modeste et silencieuse de tant de femmes pour le bien de leur prochain. Nous remarquons spécialement l'Institut des diaconesses de Richen, qui envoie ses membres à travers toute la Suisse, la branche bâloise de la Croix-Rouge suisse avec sa chambre de malade et son train sanitaire en miniature, le Dispensaire antituberculeux et ses préceptes préventifs et curatifs, la Société des femmes abstinences, les Bons-Templiers et leurs photographies joyeuses de colonies de vacances. L'exposition de l'Union des Femmes, qui montre l'activité de son restaurant situé au centre de la ville, l'utilité de ses cours de langue, de coupe; puis l'asile des aveugles, les quatre Ouvroirs, les cercles d'ouvrières, les Amies de la Jeune Fille, l'Union des Femmes catholiques, la *Basler Webstube*, qui expose des tissus à la fois solides et élégants, confectionnés par des jeunes gens des deux sexes anormaux ou retardés... méritent également une mention spéciale parmi les 23 exposantes de ce stand, dont il faudrait parler plus longuement pour donner seulement une idée approximative de l'activité sociale multiple des femmes de notre ville.

La librairie, qui a été organisée avec beaucoup de goût par la Section littéraire du Lyceum contient une riche collection des œuvres de femmes auteurs, tant contemporaines qu'appartenant au passé. Le cabinet de travail, à la fois élégant et confortable, de l'Association bâloise des femmes universitaires, renferme les thèses des membres de cette Association, ainsi que des graphiques, montrant la proportion des femmes étudiantes à l'Université de Bâle.

Et maintenant, *last but not least*, arrêtons-nous devant le stand de l'Association bâloise pour le Suffrage féminin. Une grande affiche couvre toute la paroi: deux figures de femmes, les mains liées, se trouvent au premier plan, tandis que derrière elles un long cortège masculin défile devant l'urne électorale. Au milieu, une carte de l'Europe, avec l'indication des pays qui possèdent ou ne possèdent pas le suffrage, et qui suscite l'étonnement de nombreuses spectatrices constatant que, dans tant de pays déjà, le vote des femmes est une règle toute naturelle¹. A gauche, 4 cartes de la Suisse, où sont peints en vert — la couleur de l'espérance! — les cantons où les femmes peuvent exercer des formes mineures de suffrage (suffrage ecclésiastique, vote pour les Commissions scolaires, pour les tribunaux de prud'hommes, etc.), et sur l'une de ces cartes, les cantons où ont eu lieu des votations populaires sur le suffrage. Vis-à-vis, une liste infiniment longue de toutes les autorités et de tous les membres des Commissions officielles de Bâle-Ville, avec indication de la participation masculine et de la participation féminine. Cette dernière rubrique est presque vide: 34 femmes pour 850 hommes! Quelle proportion minime! — Pour animer encore ce stand, nous y avons placé de petites figurines: deux médecins, homme et femme, auprès d'un lit de malade; un instituteur et une institutrice côte à côte; un cuisinier et une cuisinière, etc., le tout montrant la collaboration des deux sexes dans différents métiers, tandis que venait ensuite tout un cortège d'hommes seuls représentant

¹ Des marques similaires d'étonnement ont été recueillies à l'Exposition de Genève, le printemps dernier; ces cartes constituent évidemment un excellent moyen de propagande. (*Réd.*)

S. O. C.

Société de l'Ouvroir Coopératif LAUSANNE

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS
ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS
en LAINE, SOIE ARTIFICIELLE, etc.

BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.

MAGASINS DE VENTE :

GENÈVE, Rue du Marché, 40. || BALE, Freiestrasse, 105.
LAUSANNE, Rue de Bourg, 26. || ZURICH, Sihlstrasse, 3.
NEUCHÂTEL, Faub. de l'Hôpital, 19

orgueilleusement les professions où les femmes n'ont pour le moment rien à voir: le pasteur, le juge, le conseiller d'Etat, l'agent de police... Ces poupées ont eu grand succès, de même que la « cuisine suffragiste » où figuraient toute une série de gâteaux, de sucreries, même une salade italienne, tous marqués aux initiales F. S. (*Frauenstimmrecht*) et confectionnés par des suffragistes!

Mais nous nous sommes arrêtées si longtemps ici qu'il nous reste juste le temps de traverser le restaurant exploité par l'Union des Femmes et la Ligue de Femmes abstinences, où résonnent les accents d'un jeune orchestre féminin, et dont les tables ont été fleuries avec goût par une femme hortultrice. Et enfin, parlons rapidement des manifestations organisées presque chaque soir, et qui permirent de prendre connaissance d'autres formes encore de l'activité féminine: tout d'abord un défilé de modèles de haute couture, qui amena une telle foule de spectateurs qu'il fallut le répéter deux fois; puis un concert féminin avec danses modernes; puis encore, dans le domaine social, une conférence avec projections lumineuses sur l'activité des Amies de la Jeune Fille, et enfin la soirée, à laquelle assistèrent 300 personnes, organisée par l'Association bâloise pour le suffrage féminin, et surtout destinée aux femmes professionnellement occupées, tant pour créer un contact entre elles et les suffragistes que pour leur exposer les buts du mouvement suffragiste. Ce résultat ne pouvait être mieux atteint que par la représentation de la comédie d'occasion *Que veulent-elles au fond?*, qui mettait en scène avec infiniment d'humour l'égoïsme des femmes qui ne veulent rien savoir de la solidarité, mais qui se terminait par une réconciliation générale: *Tout est bien qui finit bien*. Sur la scène, mais aussi dans la réalité, car dans peu de jours va se constituer la Section bâloise des Arts et Métiers féminins (*Frauengewerverband*), et d'autre part, nous avons gagné parmi ces femmes un grand nombre d'adhérentes à notre mouvement.

Nous pouvons donc, sous tous les rapports, dire que l'Exposition de Bâle a été, elle aussi, un grand succès; et ce succès peut nous inspirer pleine confiance pour préparer l'Exposition nationale du Travail féminin, qui sera certainement digne de celles qui l'ont précédée sur le terrain cantonal.

E. V.-A.

* A travers les Sociétés Féminines *

Zurich. — *Union für Frauenbestrebungen*. — L'Union für Frauenbestrebungen, qui avait été l'initiatrice du mouvement féministe à Zurich, semblait parfois avoir été dépassée et rendue superflue par la *Frauenzentrale*, dont la multiple activité est bien connue de nos lecteurs. D'autre part, l'Association cantonale pour le Suffrage s'était chargée de la propagande dans ce domaine. Mais les événements ont démontré que la tâche de l'Union n'est point achevée. Aussi son intervention en faveur du droit des femmes de faire partie de Commissions scolaires a été approuvée dans les milieux les plus différents, bien que son succès n'ait pas répondu à l'attente. Sa collecte pour le fonds Leslie a été l'objet d'efforts qui ont abouti à un résultat satisfaisant. L'Union s'est également intéressée au maintien du *Schweizer Frauenblatt*, dont la situation était fort critique. — Ses déléguées ont pris part aux Assemblées de l'Association suisse pour le Suffrage, au jubilé de l'Alliance des Sociétés féminines suisses, ainsi qu'à la Conférence des présidentes suffragistes. C'est à cette réunion qu'a été émise la proposition de faire dans notre jeunesse une propagande plus intense et d'employer dans ce but les moyens plus modernes du film et du radio. Les Conférences sur divers sujets féministes ont donné beaucoup d'intérêt aux Assemblées générales de l'Union.

(Extrait du rapport annuel)

C. H.

**Denrées
alimentaires**
Mercur
**Provisions
de voyage**
134 Succursales